

**78 | VERSAILLES** Cette femme de 60 ans a décidé de parler « pour inciter les autres à le faire ». Son agresseur est mort en 2022. En quête d'un exutoire, elle a assisté à ses obsèques.

## Violée par le père Villaine quand elle était enfant, Patricia témoigne

Elisabeth Gardet

**ELLE EST PLANTÉE** au milieu des tombes, à l'écart du cortège. Et elle pleure toutes les larmes de son corps. Ce mardi d'octobre 2022, au cimetière Saint-Louis, à Versailles, on enterre un homme dans le caveau des prêtres. La scène ressemble à un film. Deux dames en deuil s'approchent dans l'allée. « Venez donc vous joindre à nous dans la prière. » Elles insistent : « Mais qui êtes-vous ? »

Dévastée, Patricia\* hésite, puis cède. Elle a 60 ans, une vie de famille. Mais la seule réponse qui lui vient est extirpée du passé, comme surgie de l'enfance après cinquante ans de silence : « Je suis une petite victime du père Villaine. » Et voilà les deux femmes qui changent de ton. « Tout le monde a ses problèmes dans la vie », lâche la première. L'autre, acerbe : « Et vous croyez que ça va vous aider d'être là ? »

Figure du diocèse de Versailles depuis les années 1960, chef de chœur de la cathédrale Saint-Louis, Jean-Jacques Villaine a été enterré à 89 ans « dans la stricte intimité » en raison des sanctions canoniques qui le visaient depuis 2017. L'intimité... Patricia en affronte toujours une autre, celle que le prêtre lui a imposée dans les recoins du presbytère. Elle avait 6 ans la première fois, 12 quand le cauchemar a enfin pris fin.

### « Il faisait ça. Et c'était comme ça... »

À la mort du prêtre, lorsque les langues ont commencé à se délier, Patricia a découvert l'association Comme une mère aimante, qui tente de retrouver les victimes du père Villaine. « J'ai choisi de parler pour inciter les autres à le faire, explique-t-elle. Et aussi pour épauler Céline\* - dont « le Parisien » a raconté l'histoire cet hiver -, violée par ce prêtre à 19 ans. Elle a souvent entendu qu'à cet âge on peut dire non, qu'elle l'avait peut-être cherché... « Mon témoignage accrédite le sien : difficile de soutenir que j'ai dragué le curé à 6 ans ! »

En 1958, les parents de Patricia ont quitté leur pays « pour fuir la misère ». Ils s'installent à Versailles, dans le cosu quartier Saint-Louis. Très catholiques, employés de maison « chez les riches », ils



se serrent la ceinture pour offrir « une bonne éducation » à leurs enfants. Patricia entre en élémentaire au Sacré-Cœur. Un jeune prêtre y est affecté au même moment. Il s'appelle Jean-Jacques Villaine.

Le samedi matin, dans la chapelle de l'école, c'est jour de confession. Patricia, la bonne élève, sa « préférée », celle à qui il confie la lecture des textes liturgiques lors des célébrations, est installée sur ses genoux. Il l'embrasse dans le cou, glisse la main dans sa culotte. « Ma famille était très pudique et je ne connaissais rien à ces choses-là. Je n'aurais même pas pu mettre des mots, analyse Patricia. Il faisait ça. Et c'était comme ça. »

Deux ans plus tard, pour préparer sa première communion, ses parents l'envoient dans leur pays d'origine. La fillette de 8 ans commence alors à tiquer : « Là-bas, le prêtre s'est assis en face de moi. Dans ma naïveté d'enfant, je

me suis dit : *Tiens, ce n'est pas comme en France.* » De retour à Versailles, « les années passent et ça a continué ». Elle poursuit sa scolarité au collège du Sacré-Cœur.

### Dans la chambre d'un monastère

Le mercredi, au presbytère, le père Villaine l'invite à écouter de la musique ou à emprunter des livres accessibles depuis un escabeau, au pied duquel le prêtre est aux premières loges. « J'avais grandi et compris. Je ne supportais plus son odeur, son haleine, son souffle qui haletait », résume Patricia.

C'est le printemps, elle a 12 ans. Pour préparer la profession de foi, le collège organise une retraite spirituelle au monastère de Bonnelle. Le prêtre est du voyage et gère la répartition des chambres. Les collégiennes sont installées par deux. Sauf Patricia, qui hérite d'une chambre individuelle, au fond du couloir. La porte

Versailles, en mai. Patricia a été violée par Jean-Jacques Villaine lorsqu'elle était enfant. Ce prêtre est désormais enterré au cimetière Saint-Louis.

qui grince en pleine nuit, le curé qui s'installe... L'épisode, sordide, est indélébile : « Tétanisée, je bredouille que j'ai mes règles, ce qui était vrai. Ça le refroidit, mais il éjacule quand même contre moi. »

Parler ? Impossible : « Mes parents étaient tellement fiers de ma scolarité. Je ne pouvais pas détruire leur mythe. Je les aurais couverts de honte et mon père en serait mort de chagrin. » En quatrième, elle trouve la parade en mettant en avant ses excellents résultats scolaires pour demander à ses parents de l'inscrire dans un établissement public.

### « Idée fixe »

Le bac en poche, Patricia travaille dans la protection de l'enfance - « sans doute pas par hasard » - et fonde une famille. L'odeur des églises lui donne la nausée - elle les fuit. Le drame de son enfance est « occulté », bouclé à double tour. Jusqu'à ce jour de 1995, lors

d'une pause-café au travail. Ses collègues sont penchés sur un reportage de Paris Match : le mariage de Véronique Sanson et Pierre Palmade, à Triel-sur-Seine, célébré... par Jean-Jacques Villaine, dont la photo lui « saute au visage ».

Le choc est « d'une violence inouïe ». Prise de tremblements, Patricia s'enferme dans les toilettes. C'est le déclic. Dans la foulée, elle force à la brigade des mineurs, à Viroflay, où elle est « prise au sérieux ». Villaine est convoqué. Il nie tout en bloc. Dans le cadre de son enquête, la brigade reçoit des courriers « de paroissiennes offusquées », qui attestent de la « bonne moralité du prêtre ».

Patricia encaisse. Et tient bon. Elle veut aller le voir mais se « dégonfle à chaque fois ». Puis sombre dans la dépression. Lorsqu'elle s'en relève, son « idée fixe » ne l'a pas quittée. On est en 2017. Elle s'adresse cette fois au diocèse de Versailles, pour solliciter une confrontation. C'est un vicaire opinâtre qui obtient de haute lutte l'accord du prêtre.

### « Il n'y aura sûrement jamais de point final »

Face au curé de son enfance, Patricia se lance : « Je vais vous raconter une histoire. Elle n'est pas jolie mais c'est la nôtre. » Il ne la regarde pas, avance qu'il est un « vieil homme » et qu'elle est en train de lui « pourrir la vie ». « Vous voulez que je vous parle, moi, de mes cauchemars, de mes années d'angoisse ? » tente-t-elle sans rien obtenir. Elle encaisse encore. Depuis plus de cinquante ans, Patricia cherche « un point final ». « J'ai 60 ans et il ne se passe pas un jour sans que je pense à cet homme, dit-elle. J'ai cru qu'assister à ses obsèques m'offrirait ce point final. Il n'y aura sûrement jamais. »

Dans le cimetière de Versailles, la « petite victime » était là « un peu par vengeance, pour assister à l'enterrement minable de celui qui aimait tant la gloire ». Mais aussi dans l'espoir qu'il lui ait « laissé une lettre, un mot d'excuse ». Elle est repartie sans rien, comme avant. « Ce jour-là, commente-t-elle, je n'avais pas 60 ans, mais 6 ans. Je pleurais sur son déni, sur la petite fille que j'ai été. »

\* Les prénoms ont été changés.



Il ne se passe pas un jour sans que je pense à lui

**94 | AÉROPORT** Une charte pour améliorer l'impact du site sur l'environnement, qui fixe des « objectifs chiffrés et vérifiables » dont « zéro émission de CO<sub>2</sub> nette au sol » en 2030, a été signée ce lundi.

# Orly lance sa révolution verte

Marine Legrand

**CINQ OBJECTIFS** et des dizaines d'actions différentes pour y parvenir. Voilà la feuille de route du Groupe ADP pour « accélérer la décarbonation » de l'aéroport Paris-Orly. Une charte « de l'alliance environnementale » a été signée lundi avec des compagnies aériennes, hôteliers, sous-traitants, sociétés d'entretien, paysagistes, transporteurs...

Tous sont convaincus que la plate-forme est capable de réduire ses conséquences néfastes sur la nature et la population, sans tomber dans le « greenwashing ». Pour y parvenir, Justine Coutard, la directrice de Paris-Orly, mise sur des actes concrets avec « des objectifs chiffrés et vérifiables ». À l'horizon 2030, elle vise « zéro émission de CO<sub>2</sub> nette au sol ; 6 dB en moins pour les riverains entre 22 heures et 23 h 30, ce qui donnera l'impression que les avions passent deux fois plus haut ; 80 % de déchets non dangereux de la plate-forme valorisés contre 65 % aujourd'hui ; 40 % de réduction des consommations (électricité, chaud et froid dans les aérogares) et une hausse de 30 % des surfaces dédiées à la biodiversité », énumère Justine Coutard. Des rendez-vous d'évaluation sont prévus tous les six mois.

## ■ Les avions évidemment en première ligne

Rouler sur piste avec un moteur au lieu de deux. Cela économisera 25 % de kérosène. Une baisse peu anodine sachant que « chaque minute de roulage avec deux moteurs émet 45 kg de CO<sub>2</sub> », selon Jérôme Lauféron, directeur des aires aéronautiques de Paris-Orly. 30 % des roulages recourent déjà à cette technique, notamment chez EasyJet. « À l'avenir, ce sera la norme pour toutes les compagnies, c'est sûr », confie Bertrand Godinot, le patron



Aéroport d'Orly, ce lundi. Cet agent va brancher l'avion au réseau électrique de l'aéroport durant son stationnement plutôt qu'il ne recoure à son moteur auxiliaire polluant. Une nouveauté.

seront donc bientôt valorisés. Chez EasyJet, des gommettes rouges et vertes seront apposées sur les sacs-poubelles pour distinguer leur provenance (international ou Schengen). Surtout, les 80 tonnes d'objets interdits en cabine, interceptés chaque année lors du filtrage des passagers, auront peut-être bientôt une nouvelle vie. « Les procédures de sûreté imposent leur destruction. Nous travaillons avec la sous-préfecture et la DGAC afin de pouvoir les donner à des associations », annonce Justine Coutard.

d'EasyJet France et Pays-Bas.

Finis les moteurs auxiliaires (APU) bruyants et polluants au kérosène utilisé pour climatiser et électrifier les avions stationnés ? Bientôt, ils se brancheront directement à des prises et climatiseurs électriques fixes de l'aéroport. Rien que les 87 futurs climatiseurs coûteront au moins 25 millions d'euros. Leur installation débutera en décembre.

Côté pilotage, la descente continue vers Orly est en passe d'être généralisée par vent d'ouest. Une enquête publique se déroule jusqu'au 15 juin. Cela permettra de survoler moins d'habitants, avec des moteurs au ralenti donc moins bruyants et moins gourmands. « Et nous expérimentons dès l'automne la sortie retardée du train d'atterrissage », dévoile ADP. Moins de consommation et de nuisances sonores à la clé.

## ■ Miser sur l'électrique

Depuis mars, 100 % des trajets entre aérogares, parkings, hôtels du Cœur d'Orly et pistes sont assurés par onze bus électriques. « Une première en France », sourient Timothé Varin et Franck Baillet, d'Aeroshuttle, dont les navettes effectuent ces 450 000 km par an à Orly. Justine Coutard travaille en parallèle à « doubler la ligne haute tension de 225 000 volts de la plate-forme afin de pouvoir supporter tous ces nouveaux usages ». À noter : ADP termine ces jours-ci le remplacement des 10 000 feux de balisage des pistes par des leds.

## ■ Économiser l'eau potable et utiliser la pluie

Si l'eau de pluie alimente déjà les chasses d'eau des WC d'Orly 1, 2 et 3, « Nous allons l'étendre à Orly 4, explique-t-elle. Nous souhaitons qu'elle serve aussi au nettoyage de l'aéroport. Les loueurs de voitures pourraient aussi recourir aux eaux pluviales de notre station de collecte. » Enfin, trois balayuses sans

eau ont fait leur apparition. « Soit 7 000 litres économisés par semaine comparé aux précédentes, explique la Société balayage aspiration. Et elles ramassent autant, voire davantage de déchets ».

## ■ Valoriser les déchets, pas si simple

Pour l'instant à Orly, tous les déchets récupérés en cabine sont emmenés dans une zone

unique de collecte, même s'ils ont été triés comme le fait Air Corsica depuis 2022. « La réglementation oblige d'incinérer les déchets alimentaires issus des vols internationaux », justifie ADP. Le recyclage est autorisé pour ceux de la zone Schengen.

Orly vient donc d'aménager une zone de collecte différenciée. Les sacs jaunes d'Air Corsica pour le recyclable

## ■ Un métro plus matinal

Et si la ligne 14 du métro qui desservira Orly dès 2024 roulerait dès 4 heures du matin au lieu de 5 h 30 comme prévu ? ADP tente de faire infléchir Île-de-France Mobilités et la RATP, au moins sur une période saisonnière. Objectif : permettre aux salariés de l'aéroport et aux voyageurs matinaux d'éviter la voiture.

# 10 000

ADP termine ces jours-ci le remplacement des 10 000 feux de balisage des pistes par des leds.

### RÉSIDENCE SERVICES SENIORS

## VIVRE SEREINEMENT SA RETRAITE DANS LES YVELINES

**DÉCOUVREZ LE CONCEPT OVELIA**

- Deux belles adresses près des commerces et transports.
- Appartements à louer du studio au 3 pièces.
- Restaurant, piscine, salon détente, salon de coiffure...
- Animations, astreinte 24h/24, services à la personne...

**78400 CHATOU**  
32 avenue de Brimont  
09 71 16 32 00

**78300 POISSY**  
66 boulevard Robespierre  
01 80 70 98 98

[www.ovelia.fr](http://www.ovelia.fr)